

Allez-y, seul !

**passion
4x4**

LA CORSE

STE LUCIE-ZICAVO

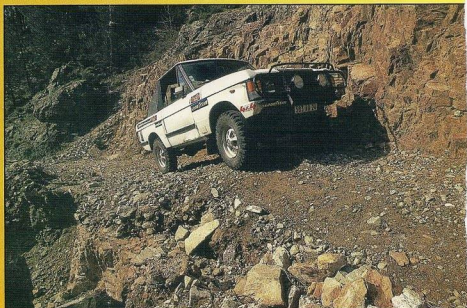
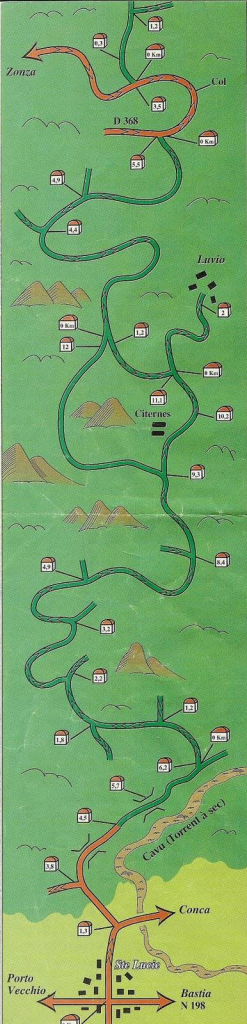
LE CHEMIN DES CIMES

Nouvelle balade à suivre sur l'île de Beauté, ce second itinéraire vous fera, cette fois, découvrir les crêtes sauvages qui peuplent l'intérieur. Une autre façon de vivre la Corse tout en sortant des sentiers trop battus...

PHILIPPE GRIELEN



PK 6,8. Beau début de balade avec montée sous les pics, ceci afin de rejoindre les célèbres bergeries de Luvio.



PK 16,4. La piste ici est salement ravinée mais le passage n'est pas long. Si vous ne le sentez pas, prenez alors à gauche, juste avant les citernes, pour suivre l'itinéraire de contournement.

La Corse, on vous en a déjà longuement parlé le mois dernier en ouvrant un premier itinéraire qui semble vous avoir d'ailleurs bien plu vu le nombre d'entre vous ayant trouvé la petite fontaine au PK 20,7 et qui représentait notre fameux "Point Mystère". D'accord, cela n'était pas très difficile à localiser mais vos réponses nous ont permis de vérifier encore une fois que vous respectiez les règles du jeu ; à savoir que vous suivez bien seul, ou avec un ou deux 4x4 amis, les itinéraires que nous vous proposons. La consigne est intégrée et passe donc fort bien puisqu'elle est garante du bon déroulement de toutes ces balades. Continuez ainsi et nous serons toujours prêts à vous faire découvrir, au volant de votre 4x4, de nouveaux coins de France... Pour preuve, ce second tracé qui présente l'avantage de pouvoir être combiné avec le précédent et qui vous emportera sur certaines des plus belles pistes de l'intérieur de l'île : celles de l'Alta Rocca et du Haut-Tavaro. Cette fois, vous partirez de Sainte Lucie de Porto-Vecchio, un petit bourg de la côte orientale, pour gagner le cœur de ce haut-pays qui, loin des routes encombrées et des plages à touristes, continue d'incarner l'âme fière et passionnée de cette île belle et sauvage.

LEGENDES

- Route
- Piste
- Bois / Maquis
- Près / Landes
- Montée
- Maisons
- Rivière
- Eglise
- Pont

La sécurité plutôt que la galère

Mais avant cela, il vous faudra bien sûr traverser une petite partie de la Méditerranée afin de joindre le continent à Bastia, Ajaccio, Porto-Vecchio ou Calvi. Les départs pourront se faire indifféremment de France ou d'Italie par l'une des deux compagnies desservant l'île. Il y a ainsi la SNCM (française) et la

Corsica Ferries (Italienne) qui ont toutes deux des tarifs similaires et des liaisons quasi quotidiennes avec l'île. Les prix variant bien sûr en fonction des prestations, des promotions et des saisons, comptez de 1000 à 2500 frs pour une traversée aller-retour ; ceci pour un couple embarquant avec son 4x4. Le choix de la compagnie maritime vous appartient naturellement et il se fera en fonction des dates et tarifs qui correspondront le mieux à vos attentes. Sachez toutefois que nos préférences vont plutôt à la Corsica Ferries (tél. : 08 36 68 01 70) qu'à la SNCM (tél. : 08 36 67 95 00) qui présente l'inconvénient d'être bien moins fiable que sa concurrente en raison des grèves à répétition de son personnel.

Des circuits à combiner

Cette seconde balade en Corse partira donc de la côte Est, de Sainte Lucie de Porto-Vecchio, pour s'enfoncer dans le massif du Haut-Tavaro et finir au village de Zicavo qui se trouve perdu dans les montagnes de l'intérieur. L'itinéraire fait un total de 89,3 km et nécessitera une bonne journée pour le faire. Si vous avez le temps, ce dernier pourra être avantageusement combiné avec notre balade du mois passé qui, longue de 186 km, vous conduisait du golfe d'Ajaccio aux falaises de Bonifacio. Dans un tel cas, comptez trois bonnes journées pour couvrir l'ensemble de ces deux trajets ; leur jonction se faisant le N 198 sur 42 km, depuis Bonifacio jusqu'au village de Sainte Lucie de Porto-Vecchio. Là encore, qu'elle soit ou non combinée, cette balade pourra se faire individuellement ou avec, au plus, un ou deux 4x4 amis. Pas de crainte à avoir en ce qui concerne les pistes : les difficultés ne sont pas assez importantes pour justifier un équipement particulier ou pour vous interdire d'y passer à titre isolé.

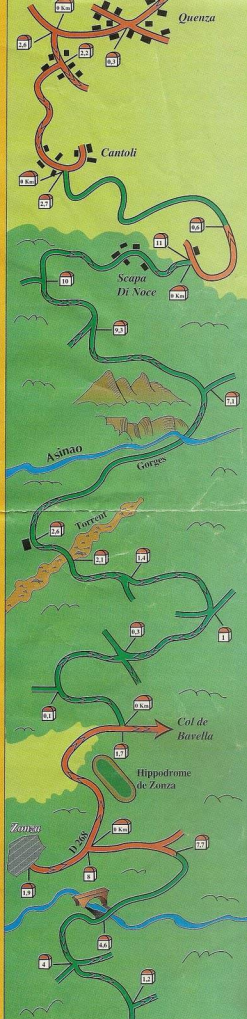
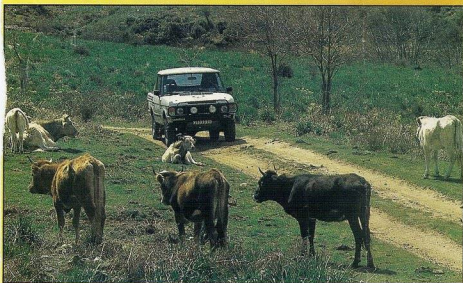
Bien au contraire, c'est justement en y allant seul et en prenant tout votre temps que vous pourriez éviter certains problèmes. Le mode d'emploi est simple : il vous suffit de suivre l'itinéraire que décrivent les cartes incluses dans ce reportage. Celles-ci comprennent en outre tout un tas d'éléments présents dans le paysage, tels que bois et prairies, ponts et rivières, églises et villages, montées et descentes, pistes ou goudron... qui seront autant d'indices vous permettant de vérifier par recoupement l'exactitude de votre progression. De plus, chaque intersection rencontrée est affectée d'un point kilométrique (P.K.) correspondant à son emplacement respectif. Ces points ont été relevés avec le compteur journalier de notre Range Rover et devraient normalement correspondre aux indications que vous fournira votre propre 4x4. Si de petites divergences apparaissent entre nos données et les vôtres, sachez que cela pourrait provenir soit d'une différence d'étalement entre les compteurs, soit d'une monture de pneus différente. Cela ne devrait toutefois pas avoir de réelle incidence sur le suivi de votre parcours. Enfin, dernière précision avant de suivre les pistes : vous vous apercevrez vite que nos cartes ne présentent ni échelle cohérente, ni orientation géographique précise, ceci pour d'évidentes raisons de mise en page.

A vous de choisir

Le départ de l'itinéraire se fait donc de Sainte Lucie de Porto-Vecchio, un petit village coupé en deux par la N 198 et qui ne se trouve qu'à 4 km de la mer. Pour vous y rendre, il suffit de remonter la nationale sur 15 km à partir de Porto-Vecchio, en direction d'Aléria et de Bastia. Arrivé à Sainte Lucie, la mise à 0 du compteur se fera au cœur du village, au carrefour de la N 198 et de la D 168-A. On prendra alors plein ouest, vers l'intérieur de l'île, en direction de Conca. La départementale monte en peu à la sortie du

village puis il faut prendre à gauche au PK 1,3 en continuant de remonter le lit à sec du Cavu qu'on laissera sur la droite. La piste démarre seulement au-delà du PK 4,5 et suit ensuite le lit du torrent jusqu'au PK 6,2 où se fera une nouvelle mise à 0 du compteur. Cette fois, on se dégagera du fond de la vallée; à cette bifurcation, pour prendre la piste de gauche qui monte brusquement vers les hauteurs. La piste devient alors encore plus belle en prenant très vite de l'altitude. Au fur et à mesure de cette longue grimpe de près de 10 km, on ne cesse pas d'avoir de splendides points de vue sur les gorges du Cavu et sur la mer qui s'étire dans leur prolongement, loin en contrebas. Sur les pentes que l'on traverse, la forêt a été fortement dégradée par les incendies et se trouve largement remplacée par les landes et le maquis, ce qui fait que le regard peut porter loin sans être bloqué par la végétation. On continue ainsi de monter au travers de paysages magnifiques, avec les crêtes dentelées pour unique horizon et le mince sillon du Cavu qui s'étire tout en bas, comme pour mieux rappeler combien les pistes se plaisent à flâner en direction des nuages. On passe plusieurs bifurcations en continuant de grimper le long de la piste principale puis le chemin se fait caillouteux entre les PK 5 et 8. On poursuit jusqu'à la fourche suivante du PK 9,3 où un choix s'ouvre alors à vous... Par la droite, c'est la version «hard» permettant de rejoindre les bergeries de Luvio ; par la gauche c'est l'option «soft» - et un poil plus longue - aboutissant au même endroit. Personnellement, on vous conseillerait plutôt de passer par la droite à moins que vous ne soyez particulièrement novice, sujet au vertige, ou émotif, ou parce que l'état de la piste se serait vraiment trop dégradé depuis notre passage. Dans l'un de ces cas, il sera alors préférable de prendre par la piste de gauche pour monter à Luvio, ce qui ne nécessite guère plus d'explications que ce qui est porté sur la carte. Côté droit, la piste continue de grimper puis passe devant deux grosses citernes à incendie placées au PK 9,7, 500 m plus loin, au PK 10,2, le chemin se fait brusquement très étroit et raviné sur 15 à 20 mètres. Le passage n'est quand même pas trop mauvais, mais mieux vaut y

PK 75,3. En Corse, qu'il soit vache ou cochon, il faut faire attention au bétail qui vagabonde un peu partout, sur piste comme sur goudron.



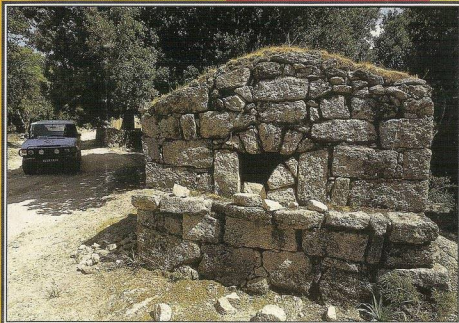
Allez-y, seul !

jeter un coup d'oeil avant de s'y engager. Attention bien sûr au ravin qui borde la piste et passez doucement en première courte... Si vous ne le sentez pas, le plus sage sera bien sûr de rebrousser chemin jusqu'au PK 9,3 et de monter à Luvio par la piste de gauche. Dans le cas contraire, vous vous apercevrez vite qu'au delà de ce point délicat, le chemin reprend un aspect normal avant d'atteindre la

LE COIN DU MYSTÈRE

Cette photo a été prise sur notre itinéraire. A vous de localiser ce site et de nous indiquer son nom et son emplacement kilométrique à partir du point 0 du départ de notre balade. Si vous le trouvez, nous vous offrons un porte-clefs Passion 4x4 en métal.

Bonne balade et rendez-vous le mois prochain pour un nouvel itinéraire.

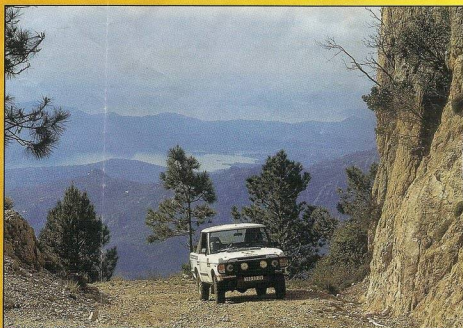


fourche du PK 11,1, où se fera une nouvelle remise à 0 de votre compteur.

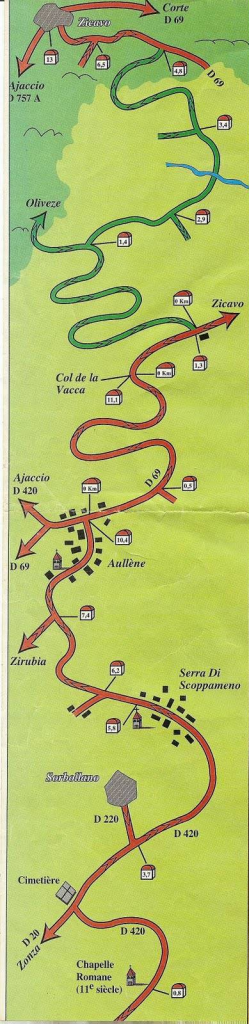
Passage toléré

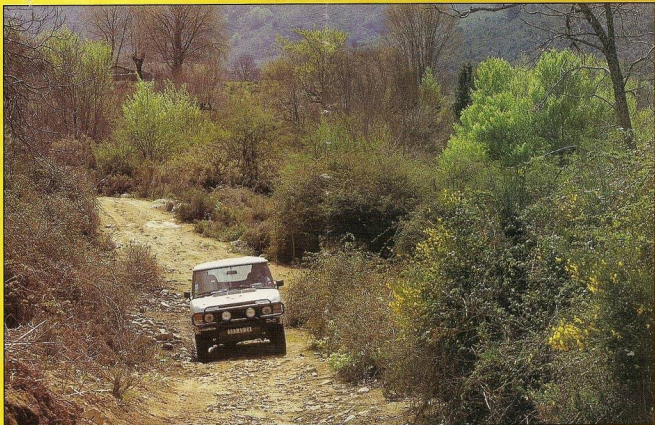
La piste de droite monte donc sur deux kilomètres jusqu'aux bergeries de Luvio. Le chemin glisse d'abord sous les sapins puis se

termine en cul-de-sac en arrivant sur un petit plateau boisé où se cachent les vieilles bergeries. L'endroit est joli mais le détour par Luvio vaut surtout si l'on se donne la peine de faire un petit tour à pied derrière les bâtiments. Allez-y, la vue sur les montagnes est superbe et il y a peu de chance que vous soyez déçus... On prendra ensuite la piste à



PK 15,5. Dernier point de vue sur la mer. Au delà, les pistes filent sur Bavella et ne sont plus que montagnes.





PK 76,6. C'est dans le secret du maquis que se savourent les pistes corses. Mais attention toutes ne sont pas bonnes à prendre. Alors, restez bien sur notre itinéraire.

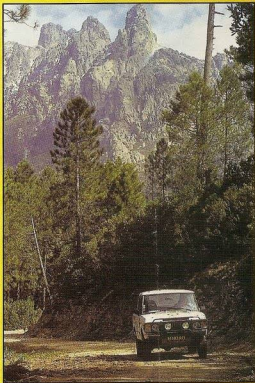
rabrousse-poil pour redescendre sur la piste principale où l'on fera une remise à 0. Poursuite par la piste plongeant sur la droite, quand on vient bien sûr de Luvio, pour rejoindre ensuite le PK 1,2. Nouvelle remise à 0 et continuation au travers des pins jusqu'à ce que le chemin commence enfin à descendre. Les paysages deviennent encore plus beaux tandis que le regard balaye un amas de pics avant de se perdre au loin sur l'horizon marin. La piste achève sa descente puis repart un instant en montée afin d'atteindre le goudron de la D 368, au PK 5,5, où se fait la remise à 0 du compteur. Prendre alors à droite pour franchir le col (Bocca) d'Illarata puis descendre vers Zonza. Au PK 3,5, prendre la grande piste à droite, juste avant un gros virage et remise à 0. Sur cette piste se trouve une barrière (ouverte PK 0,3) ainsi qu'un panneau réservant son accès aux riverains. En fait, en dehors de la période estivale (frisque incendie), une tolérance permet quand même de l'emprunter. Pas de souci à avoir si vous êtes seul et en dehors d'une période sensible. Dans le cas contraire, il est alors préférable

de descendre sur Zonza par le goudron puis de récupérer ensuite l'itinéraire sur la route du col de Bavella. La piste, elle, s'enfonce donc dans les bois et descend doucement vers Zonza. Le chemin est assez large et joli et

passer près d'un beau pont en ruine au PK 4,6. Retour sur le goudron au PK 7,7 avant de raccrocher 300 m plus loin la D 268, Zonza-Bavella. Remise à 0 à ce carrefour (PK 8) et vous pouvez pousser jusqu'à ce joli village qu'est Zonza (à 1,9 km) avant de revenir sur vos pas et poursuivre en direction du col de Bavella.

Entre Bavella et l'Enclume

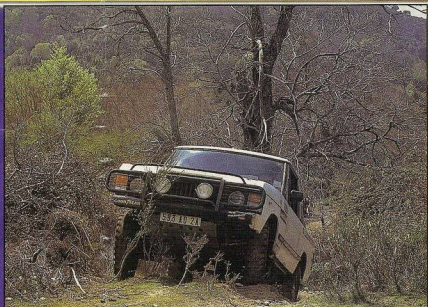
Au PK 1,7, juste après avoir dépassé un hippodrome (!), une piste s'ouvre sur la gauche près d'un petit bâtiment perdu dans le bois. C'est la piste de l'Asinao comme l'indique une pancarte et il faut alors remettre le compteur à 0 avant de s'y engager. La piste flâne ensuite tranquillement dans les pinèdes en offrant de superbes points de vue sur les aiguilles de Bavella. Celles-ci constituent l'un des plus beaux sites naturels de toute la Corse et, si on le découvre le plus souvent par une jolie petite route touristique, l'approche que l'on en a par la piste de l'Asinao offre bien davantage d'émotion. En poursuivant ainsi la descente, on franchira ensuite le lit à sec d'un gros torrent (PK 2,1) avant de passer une petite centrale électrique et d'attaquer une forte montée très ravinée. La piste continue en direction des gorges de l'Asinao dans lesquelles on entre au niveau du PK 6. Vue impressionnante sur la rivière coulant loin en contrebas. Plus en amont, le chemin passe à gué ces eaux claires, qui, au plus chaud des étés, incitent à la baignade. On continue de



PK 38,2. Écrasant pinèdes et maquis, les splendides aiguilles de Bavella font partie des hauts lieux à ne pas manquer. Un «must» au pied duquel se devait bien sûr de passer notre balade.

CLUB CORSICA

Pour cette seconde balade passée dans les montagnes de Corse, notre mentor fut, une fois de plus, le club Corsica tout-terrain qui se trouve basé à Ajaccio. Partenaire incontournable, tant pour son sérieux que pour l'excellente connaissance qu'il a de son terrain, ce club fait partie des très rares structures organisées rassemblant en Corse les amateurs de 4x4. Pourtant, la pratique de ce loisir bénéficie à l'évidence d'un excellent potentiel au vu des conditions présentées ici par le terrain : faible population, relief contrasté et grandes étendues sauvages. Peut-être est-ce alors dans ce vieux fond d'individualisme corse qu'il faut rechercher la cause de cette curieuse vacuité. Quoi qu'il en soit, la vocation de Corsica tout-terrain est semblable à celle de bien d'autres clubs de l'Hexagone ; c'est-à-dire assurer une certaine promotion du 4x4 au travers des balades de découverte. Ces sorties se déroulent en principe une fois par mois (3ème dimanche du mois sur un à deux jours, pour 10 à 12 véhicules. Elles se doublent parfois d'une activité de réouverture des chemins (30 km supplémentaires dégagés cette année) et le club cherche également à provoquer de petites retombées économiques au plan local en utilisant ou en consommant les services et produits (essence, hôtellerie, gastronomie artisanale...) disponibles en ces régions écartées. Ce rôle de promotion touristique, de revitalisation de l'économie de pays - ceci à une échelle modeste mais qui n'en est pas moins réelle, fait que l'image du club reste bien perçue dans la région, notamment dans l'Alta Rocca (Zanza, Quenza) et le Haut-Taravo (Zicavo) qui sont ses terrains de prédilection. C'est effectivement là, dans les montagnes de l'intérieur, que se trouve l'essentiel des pistes corse. Bien davantage en tout-cas que sur la frange côtière, trop étouffée par le maquis (surtout du prunellier, très rayant pour les peintures) et très largement contrôlée par le Conservatoire du littoral. Du côté des montagnes, les pistes sont longues et belles, souvent rudes et techniques, même si l'itinéraire présente emprunte surtout des chemins sans risque et peu cassants. Beaucoup de pistes ne débouchent cependant pas en raison des contraintes opposées par le relief où elles vont se perdre en des terrains privés. D'où la parfaite connaissance du terrain, telle celle que peut apporter un club local, qui devient indispensable si l'on veut sortir des sentiers battus. Même sur notre itinéraire, les cailloux et autres passages ravins ne manquent pas, bien que les pistes suivies fassent plutôt partie de la catégorie «roulantes». La plupart d'entre elles sont lentes et le rythme de progression sera de l'ordre de 15 km/h. On peut bien sûr les suivre à titre individuel et sans équipement particulier car notre trajet reste axé sur la balade et non le franchissement. Toutes les saisons sont bonnes sauf l'été qui est trop chaud, trop soumis aux pressions touristiques et au risque d'incendie. L'hiver, on pourra tomber sur de la neige mais sans que cela ne bloque notre itinéraire. Périodes idéales : de fin mars à fin juin et de septembre à novembre. Pas de problème non plus à redouter du côté des riverains à condition d'aller lentement, de savoir être à l'écoute et de respecter les gens. C'est là tout le secret qui, en Corse comme ailleurs, fait les balades réussies.



PK 77.1. Un petit croisement de pont, c'est le prix à payer pour atteindre la jolie petite fontaine qui se cache sur les hauteurs de Zicavo.

CONTACT

Corsica tout-terrain, Fred Casanova, Bar «Le Royal» 12 cours Napoléon 20000 Ajaccio - Tél : 04 95 21 50 71 (soir) - 04 95 21 22 13 (HB).

grimper bien au dessus des mille mètres puis la piste change brusquement de cap au PK 7.1 afin d'escalader l'autre versant de la vallée. Jetez alors un coup d'œil en arrière et vous verrez se dresser la masse imposante de l'Inciudine - le mont de l'Enclume - avec, à ses pieds, les sauvages étendues du plateau du Coscione. La piste continue de traverser ainsi des paysages magnifiques puis, passé le PK 9.3, replonge à nouveau dans les profondeurs du maquis. Portion étroite et ravinée, avec pas mal de cailloux, jusqu'au PK 10.5. Attention aussi aux petits cochons noirs qui ont pour habitude de traîner dans ces parages. On débouche enfin sur le joli hameau de Scapa di Noce où, en abordant le goudron au PK 11, se fera une nouvelle remise à 0 du compteur.

Du goudron retourné à l'état sauvage

Après avoir pris à droite, le goudron cède très vite la place à une jolie petite piste permettant de rallier cette fois le hameau de Cantoli (PK 2,7). De là, descente par une succession de petites routes jusqu'au village de Quenza qui ne se trouve qu'à 2,9 km. En entrant dans cette bourgade sympa, vous passerez juste devant l'auberge Sol y Monte où dit-on, la table est réputée. On sort ensuite de Quenza par la D 420 qui s'en va traverser plus loin un autre beau village : Serra di Scoppameno, avant d'atteindre enfin Aullène. Ici aussi, le charme corse a

mêlé son empreinte à la patine des pierres et l'on pourra s'y arrêter un bref instant avant de grimper jusqu'au col de la Vacca. Longue de 11 km, la petite route (D 69) est particulièrement belle. Elle se perd en lacets au travers des landes jusqu'à ce qu'elle atteigne enfin, comme rendue à bout de souffle, ces 1193 m marquant le haut de la passe. Plus au nord, sur l'autre versant, la route descend alors avant de disparaître au loin dans un repli des montagnes ; en ce Haut-Taravo où l'âme corse puise encore ses racines. C'est bien sûr là qu'il faut aller. Remise à 0 du compteur puis descente sur 1,3 km jusqu'à ce que l'on arrive à hauteur d'une vieille maison solitaire, perdue en pleine lande. Face à elle, de l'autre côté de la route, une piste part en plongeant vers le fond de la vallée. En fait de piste, il s'agit plutôt d'une ancienne départementale - la D 26 - retournée à l'état sauvage faute de soins. Pas déclassée pour autant, elle figure donc sur toutes les cartes routières et permet en principe de rejoindre le village d'Oliveze. On suivra ses lacets jusqu'au PK 1,4 où il faudra prendre à droite en direction des grandes landes à genêts. Plus loin, passage d'un ruisseau puis petite montée pour sortir du vallón. Notez la jolie petite fontaine située à droite sur le terre-plein qui domine le chemin. La piste continue de grimper, abandonne la lande pour glisser dans les bois, puis se ravine un instant avant de déboucher enfin sur un mince ruban de goudron (PK 4,8). Il faudra prendre à gauche afin de rejoindre finalement Zicavo, ce charmant village qui sert de centre à toute la haute vallée du Taravo. De là, vous aurez le choix entre descendre sur Ajaccio ou monter vers Corte et le col de Verde, histoire de vous enfoncer encore un peu plus, si c'était possible, au cœur de cette Corse belle et sauvage qui continue d'ignorer avec superbe les cohortes de touristes...